Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse

Herausgeber: Musée national suisse

Band: - (2021)

Heft: 2

Rubrik: Forum de l'histoire suisse Schwytz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'accident de la reine et le vol de nuit

À la suite de l'accident de voiture d'une reine en Suisse, un étudiant en médecine marque l'histoire de la presse... et de l'aviation.

Nous sommes le 29 août, c'est le dernier jour des vacances, le soleil brille et les gens sortent en profiter. Il lui dit qu'aujourd'hui, il veut conduire lui-même et prendre la route qui longe le lac des Quatre-Cantons. Après tout, ils viennent d'acquérir un nouveau cabriolet huit cylindres avec des pneus à flancs blancs.

Mais le conducteur manque d'expérience. Entre Merlischachen et Küssnacht, il sort de la route et s'écrase avec fracas contre un poirier. Sa passagère, projetée hors du véhicule, meurt sur le coup.

Ce terrible accident a lieu en 1935, le conducteur n'est autre que Léopold III, roi des Belges, et la victime de l'accident, Astrid, reine des Belges. La chapelle Astrid, érigée sur le lieu de l'accident, remémore encore aujourd'hui ce tragique événement et continue d'attirer des visiteurs et des personnes souhaitant s'y recueillir.

Toutefois, peu de gens savent que l'histoire ne s'arrête pas à cette tragédie. En effet, un employé de la chancellerie de Küssnacht apprend qu'une personne célèbre a été victime d'un accident. Il appelle son fils et lui dit: « Willy, prends l'appareil photo et rends-toi immédiatement sur place, Luzernerstrasse. »

Un drame sans pareil

Willy Rogg, étudiant en médecine dentaire, pédale jusqu'au lieu de l'accident, et y trouve un

Willy Rogg marque alors l'histoire des médias et de la photographie.

cabriolet Packard cabossé, un roi sous le choc et la dépouille d'une reine. Un véritable drame.

Willy est l'un des premiers badauds. Il rapportera plus tard, au sujet de la victime: «Je me suis avancé vers elle, j'ai posé ma main sur ses joues. Elles étaient déjà froides. J'ai pris sa main pour prendre son pouls. Elle était encore chaude, mais son cœur avait déjà cessé de battre. La reine était blessée sur la partie droite du visage et, en regardant de plus près, on pouvait voir qu'elle avait la tempe écrasée. Dans ses cheveux se trouvaient encore des morceaux de l'écorce de l'arbre contre lequel elle avait été projetée. »

Mais ce que Rogg ne précise pas, c'est qu'il suit les consignes de son père: il prend son appareil photo et immortalise à six reprises la scène de l'accident. Ces clichés exclusifs montrent l'automobile détruite, le lieu de la tragédie et le moment où le cadavre de la reine est mis en bière. Sans en avoir conscience, Willy Rogg marque alors l'histoire des médias et de la photographie.

Le jeune paparazzi tente alors de vendre le film à l'agence photographique suisse Photopress, mais celle-ci hésite à le lui acheter. Rogg se rend alors à Weggis afin de faire développer les épreuves dans un studio. Il s'adresse ensuite à la plus grande agence de presse du monde:

Associated Press (AP). Elle se dit intéressée et offre à Rogg cent francs par photographie.

Mais les clichés doivent parvenir au plus vite à Londres. AP lui conseille alors de prendre un

venir au plus vite à Londres. AP lui conseille alors de prendre un taxi pour Dübendorf, aux frais de l'agence. C'est là que se situe le premier aéroport de Suisse, où se trouve justement le pilote Walter Mittelholzer (1894 - 1937), à l'époque déjà célèbre dans le monde entier et directeur technique de Swissair, fondée en 1931. Les images de Rogg sont au goût de Mittelholzer, lui aussi habile entrepreneur dans le domaine des médias. Seul bémol: la nuit tombe. Et comme à cette époque, les pilotes volent à vue, il n'est pas question de décoller dans l'obscurité.

Mais Mittelholzer sait que les photographies prises par Rogg sont brûlantes d'actualité. Il décide alors d'entreprendre le premier vol de nuit de l'histoire de l'aviation suisse. Pour cela, il demande à Robert Gsell (1889-1946) de l'accompagner. Ce dernier, meilleur pilote que Mittelholzer, détient alors le record mondial de durée de vol et est expert en chef et professeur d'aéronautique à l'ETH. Il trouve certes quelque peu étrange de démarrer à la tombée de la nuit un Douglas DC-2, appareil pouvant accueillir 14 personnes, pour transporter 6 photographies! Mais il accepte la proposition de son acolyte.



En 1926, Léopold III de Belgique épouse la jeune Astrid de Suède, 19 ans.

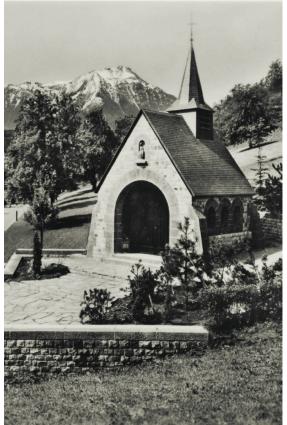
Soudain,
des graviers
semblent
s'abattre sur
le fuselage
de l'avion.

Un voyage périlleux

Le vol de nuit n'est pas sans danger. À l'aide d'une règle à calcul circulaire, les deux pilotes calculent le bon angle de vol et traversent de temps à autre des trous d'air à grand fracas. La nuit d'été est glaciale. À 4500 mètres d'altitude, de la glace se forme sur les hélices et les fenêtres de la cabine sont gelées. Soudain, des graviers semblent s'abattre sur le fuselage de l'avion. Il s'agit en réalité de grésil, qui, au soulagement des pilotes, se trans-



Aux côtés de Robert Gsell, Walter Mittelholzer tente le premier vol de nuit de Swissair à bord d'un Douglas DC-2 afin de rapporter les photos outre-Manche.



Sur la rive du lac des Quatre-Cantons, la chapelle Astrid rend hommage à la reine éponyme morte dans l'accident.

forme rapidement en pluie. Les nuages se dispersent progressivement, et grande est la délivrance lorsque les deux hommes aperçoivent au loin le faisceau lumineux rotatif de l'aérodrome de Londres. L'appareil se pose à 00 h 55, puis s'immobilise. Quelques secondes plus tard, un coursier récupère les précieuses photographies, enfourche une moto et disparaît dans l'obscurité.

Le premier vol de nuit de Swissair est un succès. Et grâce à lui, les clichés de Willy Rogg sont diffusés dans le monde entier. En effet, l'agence de presse AP a recours à la nouvelle méthode de la radiophototélégraphie, grâce à laquelle les clichés de la reine défunte arrivent dans la nuit aux rédactions du monde entier et font frissonner les lecteurs dès leur « early morning tea ».

FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ Les Royals arrivent JUSQU'AU 3 OKT 2021

Michael van Orsouw, l'auteur de cet article, est commissaire associé de l'exposition au Forum de l'histoire suisse Schwytz, où sont présentés de nombreux articles de journaux datant de 1935, ainsi qu'un éclat de verre de la voiture accidentée du couple royal.

